DEA

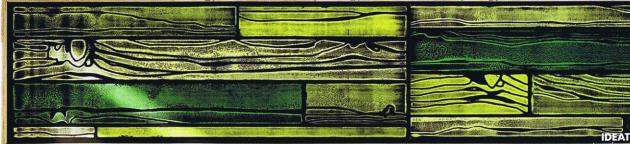
ldées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N° 84 avril-mai 2011

www.ideat.fr

- ART PARIS : Trente pages sur la Foire en avant-première
- DÉCO : Huit maisons sublimées par l'art contemporain
- SHOCKING: Huit œuvres au scanner
- CITIES: Art Streets in London
- MUSÉES : Les sept à voir absolument
- PHOTO: Les stars

de demain







IDEAT le magazine déco nouvelle génération





DÉCOROOM 4 Ci-contre : Dans la galerie toulousaine, mobilier et œuvres dialoguent : sur un tapis en poil de chèvre de Mongolle, fauteuil Traincau de Joseph-André Motte (1960) : à gauche, la commode en bois laqué signée Cuy Lefèvre a été réalisée pour la maison Jansen ; au mur, Godosse, une toile du couple franco-allemand XRM (2006) : lustre en laiton des années 1960. Page de droite : Thierry Mérillou (à gauche) et Daniel Suduca dans leur gallerie ; les fauteuils signés Francis Jourdain (1910) sont habillés d'une soierie Bisson Brunnel ; sur un socle en inox repose un crâne de bœuf (1970). A Toulouse Métissages heureux Dans leur galerie toulousaine comme dans cet appartement qu'ils ont entièrement réaménagé, Daniel Suduca et Thierry Mérillou mixent mobilier du XX° siècle et œuvres d'art contemporain. Dans un parti pris soulignant le choc des styles et des époques, ils accueillent la quintessence des arts décoratifs d'aujourd'hui. REPORTAGE SERGE CLEIZES / PHOTOS MANOLD YLLERA / PHOTOFOYER aniel Suduca et Thierry Mérillou acquièrent toujours par coup de cœur les œuvres qu'ils présentent ensuite dans leur galerie ouverte en 1990, située dans le quartier Saint-Etienne, le plus élégant de Toulouse. Ces acquisitions sont souvent faites dans l'atelier de l'artiste, lorsque ce dernier est encore en vie. Ainsi en est-il de la valeur affective qu'ils octroient à chacune de leurs

196 IDEAT

trouvailles et du contact – qu'ils jugent capital – en terme d'achat. Dans cet appartement et leur galerie, les signatures prouvent l'inclination des deux architectes d'intérieur-galeristes, pour les arts décoratifs. Devant une bibliothèque, un mouton de François-Xavier Lalanne côtoie une chaise de Garouste et Bonetti en bois blanc et en velours uni

qui a jadis décoré le Privilège, une boîte de nuit située sous le Palace à Paris.



IDEAT 199

des années 1930. Les anciennes cloisons furent donc détruites. D'autres virent le jour et donnèrent ainsi vie à des volumes plus généreux et à une circulation plus fluide. Le lieu reçut ensuite sa couleur. Des beiges délicats furent choisis pour la tonalité générale ainsi que des taches de rouge, d'or, de rose pâle et des teintes chocolat pour réveiller une monochromie qui aurait pu se révéler lassante. Pour le parquet et les boiseries du grand salon, leur choix s'est porté sur du caoba, un bois exotique mexicain à la tonalité chaude et enveloppante. « Il s'agissait d'effacer l'empreinte du lieu sans forcément gommer son élégance ou atténuer sa luminosité, expliquent-ils, et de récréer 1950 pour la maison du Mexique à Paris.
A droite, fauteuil Womb d'Eero Saarinen
recouvert d'un tissu Xivadrat (Knoll, 1969) ;
sur un tapis en laine Grand troupeau de
moutons dessiné par François-Xarvier Lalanne (édition du mobilier national, 1975), un tabouret ashanti datant du début du XXII siècle. Devant et à gauche de la bibliothèque, chaises et fauteuil de Charlotte Perriand.

Page de deoite : Autre vue du salon avec, au centre, une table basse en bronze et marbre de Paul McCoob (1959) et des fauteuils Womb. ANCLOGO (1997) et des fauteurs Memb. Contre le mur recouvert de grands panneaux de caoba, une toile de Sofu Teshigahara (1960). Le canapé en cuir est tigné Jacques Adnet. A gauche, tête en céramique de Jean Derval créée en 1975.







un espace de vie qui accueillerait du très beau mobilier d'architectes et de créateurs du XX siècle, mais aussi beaucoup d'œuvres d'art contemporain. Nous avons donc opté pour une palette chromatique douce et métissée et pour une décoration moins conventionnelle, avec des meubles aux lignes pures et radicales mais aussi des créations plus ludiques, plus rondes, plus sensuelles. » Canapé de Jacques Adnet, fauteuils d'Eero Saarinen, table chromée des frères Campana, céramiques de Jean Derval, sculptures de César et d'Arman...

Même éclectisme et métissage dans leur galerie où Daniel Suduca et Thierry Mérillou exposent du mobilier d'architectes et de décorateurs des années 1910 à 1970, des objets de design italien des années 1950 à 1970 mais aussi des céramiques, des vestiges archéologiques, des chapiteaux et des colonnes anciennes, parallèlement aux conseils qu'ils dispensent en matière d'architecture intérieure et aux nombreux chantiers prestigieux qu'ils réalisent. Les dernières nouveautés de ce lieu qui oscille entre la galerie d'art et de tendance sans jamais sombrer dans la simple boutique d'antiquités? Une lampe boulle en terre cuite émaillée de Jacques et Dany Ruelland, des fauteuils en acajou de Robert Mallet-Stevens ou en chêne d'Edward Barnsley, une coupe à décor de tête de bélier en métal argenté de Gabriella Crespi, des tables en loupe d'érable de Giovanni Offredi... Une élégante diversité sur laquelle plane la poésie d'aujourd'hui.

GALERIE SAINT-JACQUES. 11, rue Pierre-de-Fermat, 31000 Toulouse.

Tél.: 05 61 52 40 71. www.galeriesaintjacques.com

Ci-dessus à gauche : Détail de la chambre. Au-dessus d'une commode en acajou blond de Gio Ponti, photographie signée Charles Freger et sculpture de Philolaos. Les murs sont tendus d'une soie sauvage Bisson Brunel.

Ci-dessus à droite : Autre détail de la chambre avec, au mur, une toile signée KRM (2005).